

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME VI.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1856

MONNAIES

DES SEIGNEURS DE BORKULO.

PL. IX.

L'amateur qui voudrait réunir dans ses cartons les imitations du *gros au châtel* de saint Louis, pourrait de ce seul type, et en n'admettant même dans son cadre que les contrefaçons les plus exactes, former une collection déjà bien nombreuse et qui s'enrichirait tous les jours de découvertes nouvelles. Que serait-ce s'il essayait d'y joindre les imitations moins serviles, les types au château dit *brabançon* ou *namurois*, les monogrammes du Hainaut et toutes les variétés qui se rapprochent de ce singulier type primitif et qui n'en sont évidemment que des reflets plus ou moins éloignés? Mais une semblable collection ne pourrait se faire qu'au prix de sacrifices assez considérables; car bon nombre de pièces qui devraient y figurer sont d'une rareté extrême et trouvent naturellement leur place dans les suites particulières des pays auxquels elles appartiennent.

C'est surtout dans le Nord-Ouest de l'Allemagne, dans la Westphalie et les provinces du nord des Pays-Bas que le type français de saint Louis se perpétua le plus longtemps sans altérations.

Nous devons à l'obligeance de notre collègue et ami M. de Coster et à celle de M. le colonel de Veye de Burinne,

la communication de trois gros de cette catégorie, que nous croyons inédits et inconnus jusqu'à ce jour. Ils appartiennent à une petite seigneurie de la Gueldre dont l'histoire est assez obscure et sur le compte de laquelle les documents invoqués par les annalistes hollandais sont loin d'être d'accord.

Borkulo ⁽¹⁾, petite ville forte du royaume des Pays-Bas, sur la rive gauche du Berkel, à six lieues Est de Zutphen, aujourd'hui chef-lieu de canton dans la province de Gueldre, entre Lochem et Groenlo, formait, jadis, avec son territoire, une seigneurie indépendante. Dès les temps les plus anciens, Borkulo eut ses dynastes particuliers, dont l'origine ainsi que celle du droit qu'ils exercèrent de battre monnaie, est tout à fait inconnue.

M. Van der Chijs, qui, dans son bel ouvrage sur les monnaies des villes et des seigneurs de la Gueldre ⁽²⁾, avait eu l'occasion de parler de Borkulo à propos d'une monnaie, la seule qu'il eût connue, d'un seigneur de cette localité, cite un assez bon nombre de chartes et d'actes dans lesquels figurent des personnages portant le nom de Borkulo. Ainsi l'on trouve, en 1190, un HENRI de Boreulo.

D'autres *Henri* sont cités par Bondam ⁽³⁾ et par Nyhoff ⁽⁴⁾

(1) On trouve ce nom écrit de beaucoup de manières différentes : Borculo, Borkelo, Borclo, Borklo, Borchloe, Borckelo, Borckeloe, etc. Les armes de Borkulo sont de gueules à trois besants d'or, 2 et 1.

(2) P. O. VAN DER CHIJS, *de Munten der voormalige heeren en steden van Gelderland*, etc., in-4^o, Haarlem, 1855.

(3) P. BONDAM, *Charterboek der hertogen van Gelderland en graven van Zutphen*. Utrecht, 1785-1809, in-fol.

(4) J. A. NYHOFF, *Gedenkwaardigheden nyt de geschiedenis van Gelderland*, etc., in-4^o.

en 1286 et 1293; le frère de celui-ci, RENALD, en 1293; un HENRI, en 1324 et années suivantes; le même? HENRI avec sa femme BÉATRIX, en 1337.

Van Spaen, dans son histoire de la Gueldre, p. 200 (1), rapporte, qu'en 1236, le comte Otto II, de Gueldre, acheta de Henri de Borkulo, Grolle (aujourd'hui Groenlo), avec sa juridiction, les droits d'accises (*gruit*), la MONNAIE et autres droits lui appartenants. Quelle est cette monnaie de Groenlo du XIII^e siècle? On ne connaît, jusqu'à présent, aucune monnaie de cette localité, soit au nom de ses seigneurs particuliers, soit à celui d'un comte de Gueldre.

Il paraîtrait, d'après M. Vander Chijs, que la seigneurie de Borkulo passa, par un mariage, dans la maison de Bronchorst (2), vers le milieu du XIV^e siècle; on trouve dans Nyhoff, t. II, à l'an 1368, un GISBERT de Bronchorst, seigneur de Borkulo, écuyer. Ce Gisbert figure dans un grand nombre d'actes, mais il n'est mentionné qu'une seule fois par Lacomblet, en 1593 (3). On le rencontre pour la dernière fois, en 1599, et un FRÉDÉRIC est cité en Mars 1402.

D'après Van Spaen, au contraire, ce Frédéric aurait acheté Borkulo d'un GODART de Borkulo, en 1597, et serait mort en 1402. Mais cela ne peut concorder avec les actes de Nyhoff de 1368 et 1571. M. Vander Chijs suppose donc que Van Spaen a mis (lui ou son imprimeur), 1597 pour 1367.

(1) VAN SPAEN, *Inleiding tot de Historie van Gelderland*. 1805-1803, 4 vol. in-8^o.

(2) Bronckhorst était, avec Baer, Berghe et Wich, une des quatre baronnies du comté de Zutphen.

(3) *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins*, etc. 5 vol. in-4^o.

Si l'on en croit les Tables généalogiques d'Hubner, GISEBERT I^{er}, de Bronchorst, Anholt et Batenbourg, acquit Borkulo par son mariage avec la fille et héritière de Jean, dernier seigneur de Borkulo.

Son fils, GISEBERT II, inféoda la seigneurie de Borkulo au chapitre de Munster, en 1406. Il avait épousé Catherinc de Lessdel, dont il eut :

OTTON qui vivait encore en 1454. Celui-ci eut de sa femme, Hedwige, comtesse de Teeklenburg ou Nuenar, Gisbert mort avant son père, en 1454, laissant de sa femme, Agnès, comtesse de Solms ;

GISEBERT III seigneur de Bronchorst et de Borkulo, qui mourut en 1477. Comme il n'avait que des filles, Bronchorst et Borkulo passèrent à son frère ;

FRÉDÉRIC, mort en 1490, laissant de sa femme Metta, fille du comte Oswald de Berg, un fils ;

JUSTE ou JOSSE, qui mourut sans héritiers, en 1555. Sa succession, contestée par plusieurs branches collatérales, passa à sa cousine germaine, IRMENGARDE de Wich, qui la transmit à son mari, GEORGES de Limbourg-Styrum et à ses descendants.

Il résulte de tout cela que dans la seconde moitié du quatorzième siècle, un seigneur du nom de Gisbert a possédé Borkulo. C'est de ce même seigneur que M. Van der Chijs nous avait fait connaître une monnaie, un esterlin au type brabançon, si souvent imité, des quatre lions et de la croix ailée. Du côté de l'écu on lit : ◦ GIS ◦ * ELBE *
× RIVS × ; autour de la croix : ✠ MONETA ◦ BORKULOEN.

La numismatique de Borkulo, qui se composait d'une

unique pièce, vient s'enrichir tout à coup de trois nouvelles monnaies.

I

Type ordinaire au châtel tournois : $\text{MVR} \cdot \text{OHV} \cdot \text{S} \cdot \text{CIVIS}$.

— Croix pattée, au centre. Légende intérieure : ✠ $\text{WILBERTVS} \cdot \text{DHS}$. Légende extérieure : ✠ $\text{BH} \cdot \text{D} \cdot \text{IC} \cdot \text{M} \cdot \text{V} \cdot \text{S} \cdot \text{I} \cdot \text{M} \cdot \text{H} \cdot \text{O} \cdot \text{D} \cdot \text{E} \cdot \text{D} \cdot \text{N} \cdot \text{I} \cdot \text{R} \cdot \text{I} \cdot \text{D} \cdot \text{E} \cdot \text{I} \cdot \text{H} \cdot \dots$

A.

Collection de M. le colonel de Veye.
Planche IX, n° 1.

II

Type ordinaire au châtel tournois : $\text{MVR} \cdot \text{OHV} \cdot \text{S} \cdot \text{CIVIS}$.

— Croix pattée, au centre. Légende intérieure : ✠ $\text{D} \cdot \text{N} \cdot \text{S} \cdot \text{GIESBERTVS}$. Légende extérieure : ✠ $\text{BH} \cdot \text{D} \cdot \text{IC} \cdot \text{M} \cdot \text{V} \cdot \text{S} \cdot \text{I} \cdot \text{M} \cdot \text{H} \cdot \text{O} \cdot \text{D} \cdot \text{E} \cdot \text{D} \cdot \text{N} \cdot \text{I} \cdot \text{R} \cdot \text{I} \cdot \text{H} \cdot \text{V} \cdot \text{P} \cdot \text{I}$.

A. Gr. 2.92.

Collection de M. de Coster.
Planche IX, n° 2.

III

Type ordinaire au châtel tournois : $\text{MVR} \cdot \text{OHV} \cdot \text{S} \cdot \text{CIVIS}$.

— Croix pattée, au centre. Légende intérieure : ✠ $\text{GIESBERTVS} \cdot \text{BOR}$. Légende extérieure : ✠ $\text{BH} \cdot \text{D} \cdot \text{IC} \cdot \text{M} \cdot \text{V} \cdot \text{S} \cdot \text{I} \cdot \text{M} \cdot \text{H} \cdot \text{O} \cdot \text{D} \cdot \text{E} \cdot \text{D} \cdot \text{N} \cdot \text{I} \cdot \text{R} \cdot \text{I} \cdot \text{H} \cdot \text{V} \cdot \text{P} \cdot \text{I}$.

A. Gr. 2.60.

Collection de M. de Coster.
Planche IX, n° 5.

Les deux premières pièces, prises isolément, pouvaient laisser du doute sur leur attribution à Gisbert de Borkulo ; on aurait, à la rigueur, trouvé quelque autre Gisbert pour les lui disputer. Heureusement la troisième lève toutes difficultés ; les lettres BOR ne permettent pas de supposer une autre lecture que *Giesbertus Borkulonensis*.

Au dix-septième siècle, la pauvre petite ville de Borkulo acquit une triste célébrité ; elle fut la cause, si pas le prétexte, de deux guerres désastreuses que soutinrent pour elle les états généraux des Provinces-Unies, contre le belliqueux évêque de Munster, Van Galen, puis contre Louis XIV lui-même.

Lorsque Borkulo passa à la famille de Limbourg-Styrum, par le décès de Josse de Bronchorst, les évêques de Munster, se fondant sur l'inféodation de 1406, prétendirent que cette seigneurie devait, à défaut d'héritier mâle, faire retour à leur chapitre. Après de longues contestations, en 1616, un arrêt du conseil de Gueldre débouta l'évêque de ses prétentions, et malgré ses appels à la chambre impériale de Spire, maintint les Limbourg-Styrum dans leur possession.

En 1661, Van Galen, qui s'était brouillé avec les Provinces-Unies, à cause des secours que la ville de Munster, révoltée contre lui, en avait obtenus, occupa quelques parties de la Gueldre et notamment Borkulo qu'il dut abandonner peu après. En 1663, renouvelant les prétentions de ses prédécesseurs, il s'empara de nouveau de Borkulo, qu'il rendit, en 1667, ensuite du traité de Clèves.

En 1672, ce terrible évêque, soudoyé par la France, leva une armée considérable, et, de concert avec Louis XIV, envahit le territoire des Provinces-Unies. Borkulo tomba de nouveau en son pouvoir. Le traité de Cologne, du 11 avril 1674, rendit cette seigneurie aux Limbourg-Styrum sous la souveraineté des états généraux qui en firent une forteresse.

Le comte de Flemming, grand maître de l'artillerie du duché de Lithuanie, acquit, en 1726, de la famille de Limbourg-Styrum, la ville et seigneurie de Borkulo; mais cette vente ayant donné lieu à diverses contestations, ce fut seulement en 1742 qu'il put en prendre possession.

Quant aux évêques de Munster, à l'exemple des rois d'Angleterre qui se disaient rois de France, ils continuèrent à s'intituler seigneurs de Borkulo jusqu'à la sécularisation de leur principauté ⁽¹⁾.

R. CHALON.

(1) J. NIESERT, *Beitrage zur Münzkunde der ehemaligen Hochstifts Münster*. Coesfeld, 1858, 1840, 1841. 5 vol. in-12.

